

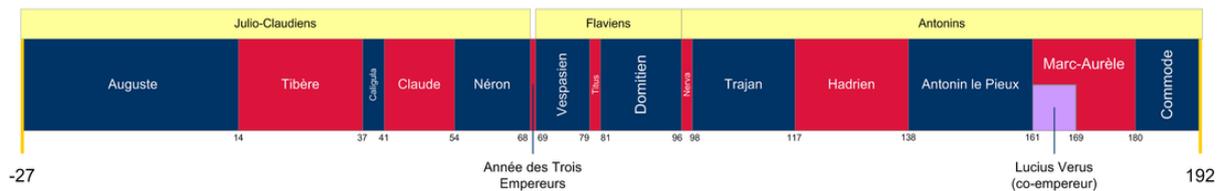


Le bon empereur Trajan

Exposé fait devant la SSN en 2018
par Jacques Daunis

Un peu d'histoire

L'apogée de l'empire romain se situe au deuxième siècle, période qui a été appelé « le siècle d'or » car il correspond à un moment d'une grande stabilité tant sur le plan de la paix extérieure que de la paix sociale, stabilité due aux règnes des empereurs de la dynastie des Antonins, le nom de cette dynastie vient de l'empereur Antonin le Pieux (*Antonius Pius*) voir ci-dessous. Les cinq premiers empereurs parmi les sept qui ont régné pendant cette période sont entrés dans l'histoire sous le nom des « cinq bons empereurs », expression inventée en 1503 par Machiavel : ce sont Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, et Marc Aurèle (Lucius Verus n'a été que son co-empereur pendant sept ans). Ces derniers sont tous morts de mort naturelle, contrairement au septième et dernier, Commode, qui est mort assassiné. Si tous ces empereurs appartiennent à la même famille des Antonins ils ne sont pas pour autant tous du même sang car ils ont été pour la plupart adoptés par l'empereur qui les a précédés, avant d'être son héritier, seul Commode est le véritable fils de l'empereur Marc Aurèle.



Après l'assassinat de Domitien en 96 qui met fin à la dynastie des Flavien, c'est le sénateur Nerva (monnaie ci-contre) qui monte sur le trône. Il est soutenu par les conspirateurs qui ont assassiné Domitien mais il est contesté par différentes légions car il n'a jamais été un militaire. Pour calmer les soldats et le sénat qui sont partagés sur son élection, Nerva en 97 adopte Trajan (*Marcus Ulpius Traianus*), un général fort populaire qui lui est fidèle et commande les puissantes légions de Germanie (les plus proches de l'Italie) et le fait désigné comme Caesar. Trajan prend alors le nom de *NERVA TRAIANVS*. Mais Nerva meurt brutalement à 67 ans de mort naturelle en janvier 98 au bout d'un an et demie de



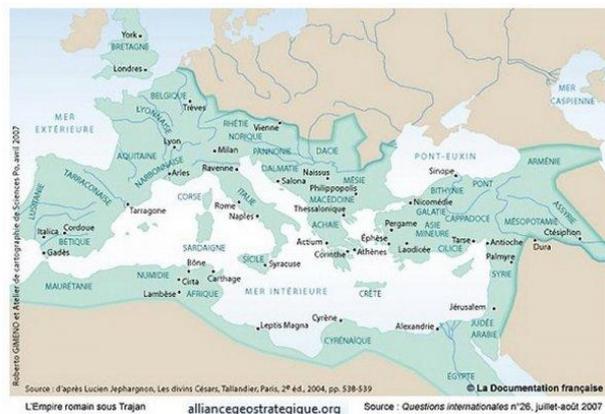
règne seulement. Trajan (monnaie ci-contre (SPQR = *Senatus Populusque Romanus* = *le Sénat et le peuple romain* / OPTIMO PRINCIPI = *Au meilleur des princes*) est alors rapidement consacré empereur, il a 45 ans. Mais il ne quitte pas immédiatement le Rhin pour gagner Rome car il estime plus important de poursuivre la fortification de cette frontière. Il prie donc le Sénat de s'occuper de l'administration de l'empire jusqu'à son arrivée. Ce n'est qu'au début 99, un an après, qu'il entre à Rome. Il s'attire rapidement l'adoration du petit peuple en procédant à des distributions de blé, en offrant des Jeux et des fêtes, en assurant l'entretien des enfants pauvres italiens pourvu qu'ils soient citoyens, libres, légitimes et de sexe masculin, mais aussi grâce au fait que c'est la première fois qu'un provincial devient empereur. Trajan est en effet né en en Hispanie, à Italica, son père (voir monnaie ci-contre) était un sénateur de premier plan et a probablement été proconsul en Bétique (sud de l'Hispanie). Les intellectuels l'apprécient aussi, car c'est dans leur cercle qu'il choisit ses proches collaborateurs et ses conseillers. De plus, il est respectueux du droit et du Sénat et, contrairement à ses prédécesseurs, considère son pouvoir comme une fonction administrative et non comme un droit à se conduire en despote arbitraire, il obtient ainsi la caution de la classe politique. Tout cela fait qu'il a laissé dans la mémoire collective des Romains, le souvenir éblouissant d'un grand empereur par ses conquêtes, ses constructions et son changement de style. Il restera dans la mémoire des romains comme l'un des meilleurs empereurs qu'ils aient eu. A son décès, en août 117, suite à une attaque d'apoplexie, son petit-neveu et fils adoptif Hadrien est sacré empereur. Dès son accession au trône, ce dernier organise son triomphe posthume et le sénat fait élever Trajan au rang de dieu. Cette notoriété a perduré très longtemps parmi les romains, ainsi l'une des premières actions de l'un de ses successeur, l'empereur Dèce (249-251), a été de s'octroyer le nom de Trajan en l'associant à son nom (Trajan Dèce) pour assoir son autorité car Trajan était encore resté, presque un siècle et demi plus tard, dans les mémoires comme un grand stratège et un administrateur populaire.



Son épouse, d'origine nîmoise, se nomme Pompeia Plotina (voir le sesterce ci-contre). Belle et réservée, elle vit retirée dans le palais impérial. Son union avec Trajan demeure stérile, certains diront à cause de l'homosexualité de son mari ? Elle meurt en 122.



Sur le plan militaire ses conquêtes ont pour but d'assurer la sécurité de l'empire, il mène pendant son règne de rudes campagnes contre trois adversaires qui mettent l'empire en péril : les Daces (Roumanie) de 101 à 107, les Nabatéens (Arabie) de 105 à 106, et les Parthes (Arménie et Mésopotamie), de 114 à 117 (carte de l'empire romain sous Trajan). La conquête de la Dacie transdanubienne a pour objectif d'établir un poste avancé sur ce fleuve, celle de l'Arménie a pour objectif de se rendre maître de ce carrefour international, celle de la Mésopotamie a pour objectif de contrôler les routes commerciales en direction du golfe Persique et des Indes. En 106, lors de la prise de la



ville de Sarmizegetusa en Dacie qui met fin à la 2ème guerre dacique, Trajan capture cinquante mille Daces et un butin absolument prodigieux, ce qui lui permet de renflouer les caisses de l'Etat. Rêvant d'être le digne émule d'Alexandre, il entre, en 116, à Babylone et pousse jusqu'au golfe Persique. Pour assurer un meilleur approvisionnement de la capitale, il prend par exemple en Afrique le contrôle des hautes plaines riches en blé du Constantinois.

Trajan est aussi un entrepreneur insatiable, il entreprend de nombreuses constructions ou leur réhabilitation, en particulier il fonde des villes, lance des ponts sur le Danube, construit des routes, des aqueducs, des thermes et en 113 il célèbre la dédicace de cet extraordinaire livre d'images de marbre qui s'enroule autour d'une colonne triomphale, la Colonne Trajane (denier ci-contre : SPQR = *Senatus Populusque Romanus* / OPTIMO PRINCIPI = *le Sénat et le peuple romain au meilleur des princes*), érigée sur le Forum et qui commémore la victoire sur les Daces (colonne dont s'est inspiré Napoléon Bonaparte après la victoire d'Austerlitz pour construire la colonne Vendôme).



Il rompt avec le comportement autoritaire de ses prédécesseurs, il est simple et affable et il sait laisser aux civils une certaine autonomie et à quelques stoïciens le soin de mener une opposition courtoise, mais c'est lui qui gouverne.

Les monnaies de Trajan

Comme la plupart des monnaies antiques, les monnaies romaines ont souvent une histoire particulière. Durant le règne de l'empereur Trajan, elles servirent notamment d'outils de propagande. Trajan est certainement l'un des empereurs qui a fait frapper le plus de monnaies. Une des raisons qui explique cela est la dévaluation de 107. A cette époque, il diminue la pureté d'argent du denier ce



qui lui permet d'en émettre nettement plus. Les premières pièces de monnaies qu'il fait frapper datent du début de son règne. Leur message est que Trajan a reçu son pouvoir du sénat. En 103, il reçoit le titre du « meilleur et plus noble des princes » (OPTIMO PRINCIPI). Cette appellation figurera, à partir de ce moment-là, sur les nouvelles pièces de monnaies émises par l'empire. Sur le sesterce frappé ci-dessus célébrant la victoire sur les Daces : « IMP CAES NERVAE TRAIANO AVG GER DAC PM TRP COS V PP » (A l'empereur César Nerva Trajan, Auguste, germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne, consul pour la 5^e fois, père de la patrie) et revers « SPQR OPTIMO PRINCIPI / SC » (Le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes / Le Sénat ayant été consulté).

Lorsqu'en 105 il annexe l'Arabie Pétrée, les pièces indiqueront « Arabia adquisita » afin que la population soit mise au courant de l'extension du territoire de l'Empire. Il utilise le même procédé pour les pièces de 116 à 117 lorsque l'Arménie et la Mésopotamie sont annexées. Sur les aurei Trajan porte sur l'épaule gauche une égide (voir monnaie ci-contre). Cette peau de chèvre qui lui couvre les épaules est, elle aussi, un symbole de propagande. Il faut savoir que l'égide était souvent



agrémentée d'un visage de Méduse. Pour ceux qui l'ignorent, la Gorgone Méduse avait le pouvoir de pétrifier instantanément tous ceux qu'elle regardait. Porter l'égide et en garnir les pièces de monnaie est un moyen d'exprimer son invulnérabilité par rapport à ses ennemis. C'est en particulier le cas sur un aureus de 104, période durant laquelle Trajan et l'armée romaine sont au cœur des guerres daciques. La pièce de monnaie symbolise ainsi la victoire imminente de l'invulnérabilité de l'empereur Trajan sur Décébale, le roi des Daces.

Trajan a aussi honoré les personnes de son entourage sur ses monnaies : son prédécesseur Nerva, son père, sa femme Plotine, Marciane sa sœur, Mathidie la fille de Marciane et belle-mère d'Hadrien (car il a épousé Sabine fille de Mathidie), il promouvait ainsi, en plus de ses victoires sur les Daces surtout, mais aussi sur les Parthes et les germains, les valeurs de la famille (les enfants, les parents) la pudeur, les vestales, l'équité, l'abondance, la joie, la concorde etc



Nerva et Trajan



le père de Trajan



Plotine la femme de Trajan

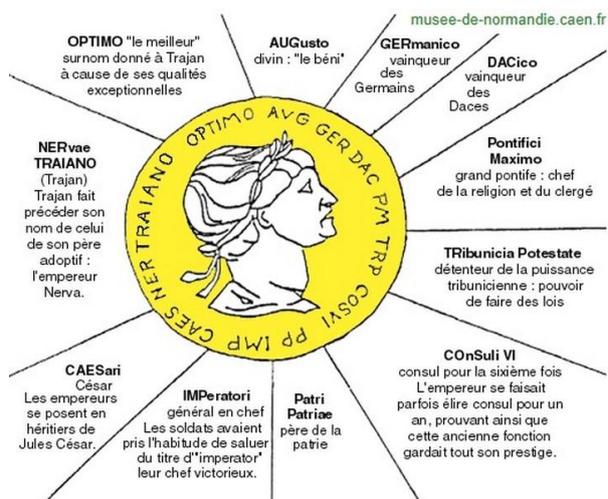


Marciane la sœur de Trajan



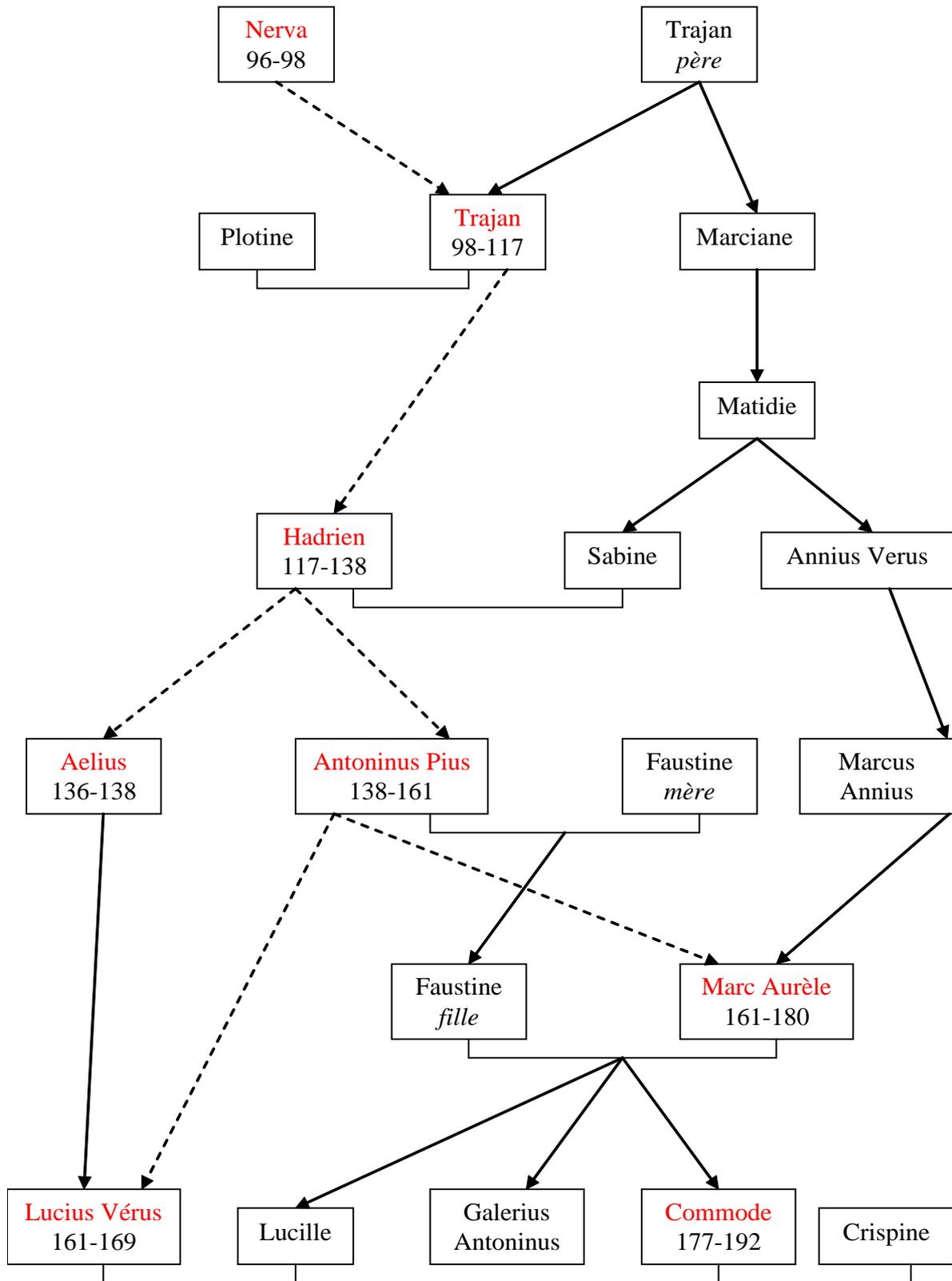
Plotine et Matidie (la femme de Trajan et la fille de Marciane)

Trajan restera dans la mémoire des romains comme l'un des meilleurs empereurs qu'ils aient eu. A son décès, en août 117, suite à une attaque d'apoplexie, son petit-neveu et fils adoptif Hadrien est sacré empereur. Dès son accession au trône, ce dernier organise son triomphe posthume et le sénat fait élever Trajan au rang de dieu. Il faut rappeler qu'Hadrien avait été adopté par Trajan puis nommé héritier, il était à la fois le petit-cousin de Trajan (car sa grand-mère était la tante paternelle de Trajan) et son petit-neveu (son épouse Sabine était une petite fille de la sœur de Trajan, Marciane).



Exemple des titres de Trajan sur ses monnaies

Les Antonins (96-192)



→ Filiation directe
- - -> Filiation par adoption
Les empereurs ou césars